Agriculture
De nombreuses filières en souffrance

Déficit pluviométrique, températures élevées, sécheresse des sols. L'année 2017 a été souvent qualifiée de record dans ces domaines. Rarement l'agriculture insulaire n'avait connu une succession de conditions climatiques aussi difficiles impactant lourdement les productions agricoles.
La gestion économe de la ressource en eau et l'adaptation des pratiques agricoles au changement climatique apparaissent plus que jamais comme des enjeux majeurs pour les années à venir.

Claude Albertini, DRAAF de Corse - SRISE

En 2017, pour la troisième année consécutive, la Corse est en situation de déficit hydrique. Celui-ci est très important en volume et s'inscrit dans la durée. Malgré deux épisodes de pluies intenses en janvier et février, le cumul annuel de précipitations est inférieur de 37 % à la moyenne décennale. Les précipitations sont bien au-dessous des normales mensuelles entre mars et novembre *(figure 1)*. Elles sont notamment très faibles sur les mois d'avril à août avec moins de 40 mm en cumul.

Les températures sont très élevées, supérieures aux normales mensuelles de plus de 1 °C, jusqu'à 2,7 °C en juin *(figure 2)*. Le déficit hydrique exceptionnel de cette période (plus de 70 %) associé aux fortes températures a contribué à une sécheresse des sols superficiels exceptionnelle en Corse. Qui plus est, en 2017, le climat a été exceptionnellement venteux.

Prairies et pâturages ou l'insuffisance fourragère

Tous les rendements des prairies sont inférieurs à la référence régionale, de 10 % pour les prairies artificielles ou temporaires, à moins 30 % (parcours) et jusqu'à moins 60 % pour les prairies naturelles.

L'hiver avait bien commencé avec une production d'herbe correcte permettant le pâturage des troupeaux. Puis les conditions climatiques se sont dégradées : déficit hydrique (au moment où l'herbe en a le plus besoin), températures supérieures aux normales de saison et vent qui assèche les sols. Conséquence, une fenaison de printemps limitée à une coupe dans le meilleur des cas. Ceci avec une qualité souvent appauvrie et une faible production de matière sèche.

Les conditions climatiques estivales et de début d'automne ont aggravé la situation pour aboutir à un indice d'humidité des sols inférieur à la normale de 80 % à 100 % selon les zones. La production d'herbe automnale s'étage d'une coupe dans le meilleur des cas pour les parcelles irriguées à une absence totale de pousse dans certains secteurs.

Dans les élevages, les apports complémentaires de foin ou d'aliments sont très importants. Le coût de l'alimentation est en outre augmenté par les prix élevés du fourrage, en Corse comme sur le continent. L'État a mis en place une aide exceptionnelle au transport maritime du fourrage et la Collectivité de Corse a appliqué une remise de 50 % sur le tarif de la traversée maritime.

Viticulture, reste la qualité

La production totale de vins diminue de près de 70 000 hl *(figure 3)*, soit 15 % en deçà de la moyenne 2012-2016. Si toutes les zones et catégories de productions sont touchées (y compris les vignes irriguées), les productions IGP (Indication Géographique Protégée) et sans IG sont particulièrement impactées avec une baisse de 60 000 hl.

Les sorties de grappes très précoces, dues à la sécheresse, ont obligé à anticiper de 8 à 10 jours les vendanges. Les grains sont de petite taille et les grappes moins pleines, mais la situation sanitaire de la récolte est satisfaisante. À défaut de quantité, l'année 2017 sera celle de la qualité.

De bons résultats dans la corbeille des 10 ans de l'IGP clémentine de Corse

Sans atteindre les niveaux records de 2016, les rendements des clémentiniers (24 tonnes par ha) sont satisfaisants *(figure 4)*. La baisse des surfaces productives constatée depuis 2013 s'inverse avec l'entrée en production de près de 100 ha de nouveaux vergers.

L'IGP « Pomelo de Corse » poursuit sa progression, en surfaces, en rendements et donc en volume de production. Ce dernier a doublé depuis l'obtention du signe de qualité en 2014.

La production de pêches augmente de 30 % avec 1 300 tonnes de plus qu'en 2016, sous l'effet cumulé de meilleurs rendements et de l'entrée en production de nouvelles plantations (23 % du verger) *(figure 4)*.

La châtaigneraie entre Cynips et sécheresse

Après la légère reprise de 2016 due à la progression du *Torymus sinensis*, la production castanéïcole est, en 2017, à son plus bas niveau historique. Le cycle fortes chaleurs, faible pollinisation, peu de fruits, chute précoce et petits calibres des fruits s'est traduit dans nombre d'exploitations par l'absence quasi totale de récolte.

Si le verger d'oliviers traditionnel en sec a été très fortement impacté par la chaleur et le déficit hydrique, les zones irriguées ont permis de réaliser une production globale moyenne (860 tonnes) pour une année d'alternance *(figure 4)*.

Élevage : la croissance tirée par les secteurs caprin et porcin

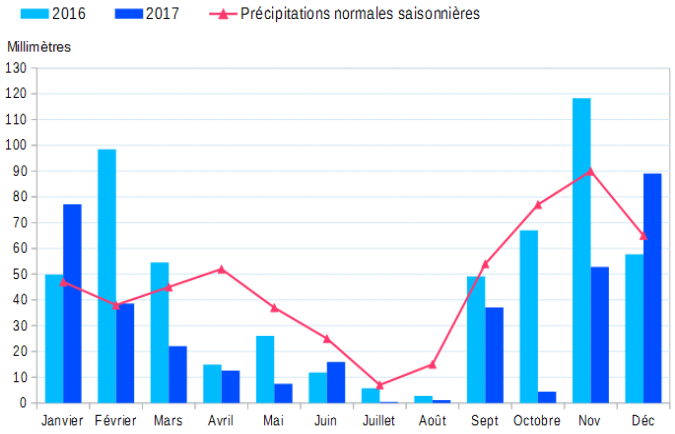
Les cheptels reproducteurs bovins, ovins et porcins restent stables par rapport à 2016. Après deux années de croissance à deux chiffres, la production de lait de chèvre progresse encore mais dans une moindre mesure (+4 %) *(figure 5)*.

La production d'animaux de boucherie (3 110 tonnes équivalent carcasse (tec), source DIFFAGA) est également en légère hausse (+ 3 %). La croissance des abattages est portée par la viande de porc avec 1 246 tec produites en 2017 (+ 12 % en un an).

Une année noire pour l'apiculture

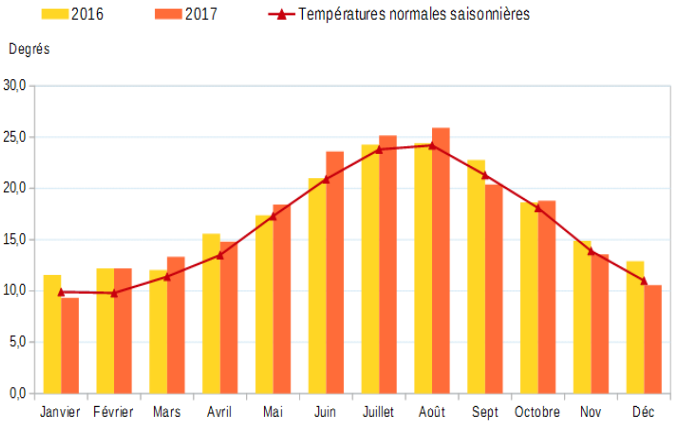
Les apiculteurs (+ 36 % en 5 ans) comme les ruches (+23 % en 5 ans) sont en croissance constante. Pourtant, la production de miel qui culminait à 500 tonnes en 2015 atteint difficilement les 255 tonnes. Victime des conséquences de la sécheresse sur les floraisons des vergers et plus largement de l'ensemble des végétaux de l'île mais aussi des dégâts du cynips sur la châtaigneraie, le rendement moyen des ruches (12 kg/an) se situe à peine à 50 % de la référence régionale.■

1 Précipitations moyennes 2016-2017



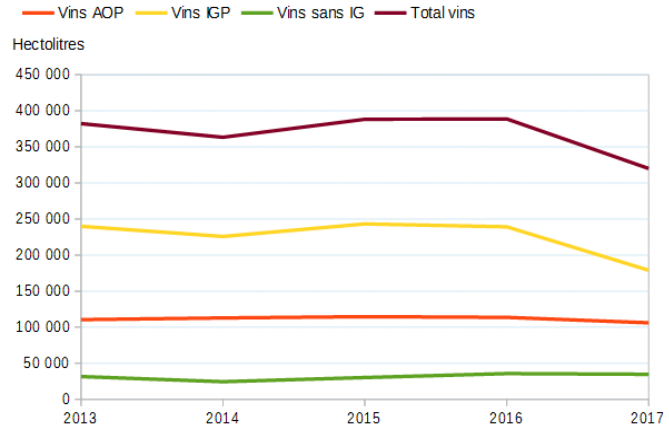
Source : Météo France

2 Températures moyennes 2016-2017



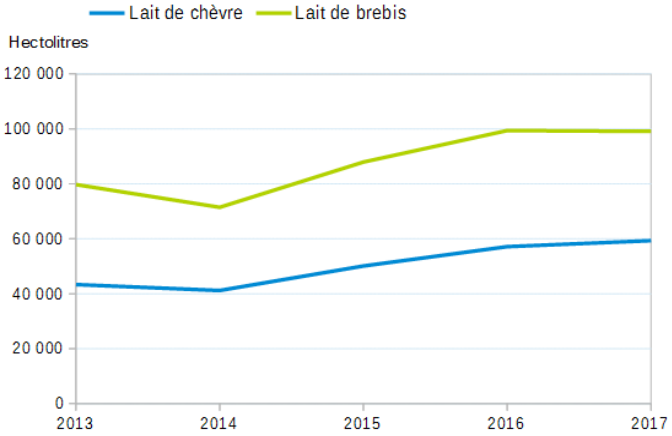
Source :Source : Météo France

3 Évolution de la production de vin



Note : données 2017 provisoires
Source : Agreste - Statistique Agricole Annuelle (SAA)

5 Évolution de la production de lait



Note : données 2017 provisoires
Source : Agreste - Statistique Agricole Annuelle (SAA)

4 Rendement et production des vergers purs et associés

	Rendement (100 kg/ha)					Production récoltée (100 kg)				
Produit	**2013**	**2014**	**2015**	**2016**	**2017**	**2013**	**2014**	**2015**	**2016**	**2017**
Clémentines	176	250	188	269	238	233 325	323 520	236 730	328 120	311 620
Pamplemousses	271	228	306	330	346	38 540	32 410	52 610	55 160	64 660
Actinidia (Kiwi)	115	137	117	117	94	38 000	41 000	37 500	30 000	28 200
Pêches, nectarines brugnons	169	180	180	180	192	42 938	53 820	42 020	40 320	53 220
Olives	2	8	4	7	4	4 470	16 370	7 940	14 410	8 602
Amandes	3	7	6	8	7	975	2 665	2 024	3 045	2 745
Châtaignes	4	1	1	2	1	4 320	1 500	1 720	2 090	1 430
Noisettes	6	6	5	8	8	1 000	950	800	1 200	1 200

Note : données 2017 provisoires.
Source : Agreste - Statistique Agricole Annuelle (SAA)

Pour en savoir plus

- Site internet Agreste : www.agreste.agriculture.gouv.fr/en-region/corse
- Site internet de la DRAAF de Corse : www.draaf.corse.agriculture.gouv.fr/données